

## Le redéploiement des troupes américaines en Europe avril 2005

Le redéploiement des troupes vise à empêcher une puissance hostile de dominer l'Europe ou le Proche et le Moyen-Orient, et permettre l'accès aux ressources naturelles dont les Etats-Unis ont besoin. C'est pourquoi la nouvelle stratégie américaine se fonde sur deux éléments essentiels : la promotion de la **stabilité régionale** en Europe et aux alentours, et le développement d'une plus grande **flexibilité géostratégique**.<sup>1</sup>

### I/ Un positionnement hérité de la Guerre Froide

La disposition des troupes américaines en Europe est héritée de la **Guerre Froide**. Il y avait encore 100 000 hommes sur ce continent en 2004, dont la plus grande partie en Allemagne de l'Ouest. La présence américaine en Europe était en effet destinée à contenir la menace soviétique, ce qui fut dénommé « syndrome du *Fulda Gap* ». Cette expression en usage dans les années 1980 désignait le corridor géographique allant de Leipzig à Francfort, passage supposé obligé de toute éventuelle attaque soviétique. Les pays hôtes souscrivaient à cette stratégie puisqu'ils finançaient partiellement les installations américaines, les Etats-Unis recevant encore 1,56 Mds \$ en 2001 au titre du partage des charges liées aux bases. De la même manière, l'Otan fournit - au titre du NATO Security Investment Program - une aide qui ne compense cependant que partiellement la contribution financière américaine.

### II/ Projection, agilité, flexibilité.

La **guerre en Irak** a marqué un glissement des intérêts stratégiques américains vers le Moyen-Orient, ce qui a été pris en compte dans les textes doctrinaux postérieurs, rédigés ou inspirés par les néo-conservateurs. La **chute de l'URSS** et l'extension du périmètre de sécurité américain qui en découle ont donné un nouveau relief aux objectifs de défense. La guerre dans les **Balkans** a, par la suite, confirmé l'obsolescence du positionnement stratégique américain aux yeux des théoriciens du redéploiement. La dernière formulation de la doctrine en matière de redéploiement est incarnée par la stratégie des *lily pads* (2003). Elle consiste à mettre en place un réseau de **bases légères** placées dans les régions du monde où l'on risque de rencontrer des Etats défaillants, l'activisme islamique, des trafics d'armes, de drogues et autres facteurs d'instabilité. C'est finalement la présence permanente en Afghanistan et en Irak qui a créé un contexte favorable à la dernière déclaration doctrinale en matière de stratégie globale américaine : le discours du président Georges W. Bush tenu le **16 août 2004** en Ohio, dans le cadre de la campagne pour les présidentielles. Comme les Etats-Unis veulent mettre en place des troupes plus flexibles et déployables, environ 70 000 soldats (et 100 000 civils) quitteront l'Europe d'ici 2010, la moitié des bases sera alors fermée. Les QG seraient pour leur part renforcés et rationalisés, et le nombre de forces spéciales accru. Il ne s'agit donc plus uniquement de défendre l'Europe mais aussi de s'en servir comme **base de projection**.<sup>2</sup>

### III/ Cap à l'Est

La majorité des troupes déplacées seront rapatriées aux **Etats-Unis**. En **Europe de l'Ouest**, on opérera un mouvement de **concentration** des installations militaires à l'Est et des QG à l'Ouest, tout en **réduisant** le nombre d'hommes sur place et donc les familles avec les infrastructures associées. En Allemagne, le regroupement de 13 bases à Grafenwöhr (frontière tchèque) est déjà en cours, tandis que

<sup>1</sup> <http://sfdx.com/blog/pdf/pnac.pdf>

<sup>2</sup> <http://www.whitehouse.gov/news/releases/2004/08/print/20040816-5.html>

les forces aériennes sont en train de déménager de la base aérienne de Rhein-Main vers celle de Ramstein, permettant ainsi, l'agrandissement de l'aéroport international de Francfort. De son côté, la Navy va déplacer son QG du sud de Londres vers Naples. Les Etats-Unis comptent aussi consolider leurs missions en Méditerranée (bases aériennes en Grèce) et réduire la base de Keflavik en Islande. En **Europe de l'Est** des installations seront créées ou renforcées, mais elles seront occupées par des troupes plus **légères** et **mobiles**, ce qui va à l'encontre des espérances des futurs pays hôtes qui comptaient tirer un avantage économique conséquent de ces installations. Certaines bases, notamment en Roumanie (port de Constanta), en Bulgarie (ports de Varna et Burgas) et en Hongrie (base aérienne de Taszar) sont en train d'être remaniées et améliorées selon les termes du *NATO Membership Action Plan* (MAP). Les deux premiers pays sont particulièrement attractifs car ils donnent accès à la Mer Noire. La République Tchèque également offre une variété de sites possibles tout comme en Albanie où des rénovations de camps d'entraînement seraient aussi prévues. Quant aux Pays Baltes, les projets de coopération renforcée doivent tenir compte de l'opposition russe. Aux **marges de l'Europe**, l'Azerbaïdjan est sollicité pour des bases d'entraînement, mais la coopération y demeure restreinte car les Etats-Unis ne soutiennent pas le projet azéri de reconquête du Haut-Karabakh. En ce qui concerne l'Ouzbékistan, des troupes américaines y étaient déjà installées du fait des opérations en Afghanistan et des discussions sont en cours pour y construire des bases de type « **lily pads** », redéploiements négociés en parallèle avec les Russes. Des discussions ont aussi lieu pour stationner des avions de chasse à l'Est de la Turquie, en plus des bases et des sites radar existants.<sup>3</sup>

#### **IV/ La nécessité de la stabilité régionale, l'éventualité d'un nouveau jeu des puissances.**

Le redéploiement a longtemps été remis à cause de l'**instabilité** de la Russie puis des Balkans et pour ménager les **alliés**. Deux raisons remises en question depuis la pacification des conflits yougoslaves et l'opposition de l'Allemagne à la guerre en Irak. Les restructurations prévues dans les forces armées américaines basées en Europe répondent donc à un besoin de *flexibilité stratégique* qui permettrait dans le même temps de diminuer la dépendance américaine vis-à-vis de ses alliés actuels. Toutes les troupes situées sur des bases permanentes devront pouvoir se rendre sur le théâtre des opérations en 10 jours, gagner en 30 jours et se redéployer sur un autre théâtre d'opération en 30 jours.<sup>4</sup> Pour cela, les forces armées doivent pouvoir compter sur un réseau de « **lily pads** » disposant des infrastructures et de l'équipement minimum pour pouvoir se déployer à **proximité des zones de conflits**, aux frontières de l'Europe et à ses marges. La paix et la stabilité de ces zones sont en effet essentielles puisqu'elles conditionnent l'approvisionnement du **marché pétrolier** et qu'elles servent encore de base au **terrorisme international**. Le repositionnement américain s'effectue non seulement vers le Moyen-Orient mais aussi vers l'Asie Centrale, ce qui permet aux Etats-Unis d'être présents dans une région qui intéresse aussi la Russie et la Chine.

---

<sup>3</sup> <http://www.niraikanai.wvma.net/downloads/gao-july2004.pdf>

<sup>4</sup> <http://www.basincint.org/pubs/Notes/BN041119.htm>.